

# Confirmer pour mieux détourner: marqueurs d'acceptation et modalités de transition

de *Élisabeth Richard* et *Griselda Drouet*

## Abstract

*En même temps*, *justement* and *à propos*, when observed in french oral speech, give us clues to understand the way the discourse is gradually built during interactions. Thanks to these markers, the speaker leads his way through the discursive process: he is able simultaneously to take the enunciative power back and to redirect the stream of the discourse. These markers are very strategic: they help building the discourse by asserting what has been just said and at the same time they establish the validity of what is to come. They are what we called *transition operators* and are always polyphonic. A pragmatic sense of “good timing” is then coming from the speaker’s utterance. This article aims at illustrating this phenomenon by analysing various examples extracted from french oral speech corpora.

## Introduction

Parmi les différentes stratégies d’affirmation qui régissent les tours de paroles dans l’interaction, notre attention se portera plus spécifiquement sur les marqueurs *justement*, *en même temps* et *à propos*, quand ils sont à l’initiale d’une prise de parole, c’est-à-dire lorsqu’ils enchaînent sur le dire/les propos d’un autre locuteur sur le modèle:

Loc 1: X

Loc 2: *en même temps/justement/à propos* Y

Nous commencerons par justifier de ce choix de comparaison car si les travaux sur *justement* ne manquent pas<sup>1</sup>, nous avons, de notre côté, examiné attentivement les emplois d’*en même temps* quand celui-ci intervient chez un même locuteur<sup>2</sup>. Ce sont les cas les plus ordinaires dans lesquels *en même temps* permet de mettre deux arguments en balance dans une même temporalité énonciative, sur le modèle (1):

(1) du coup je m’étais dit ce serait pas mal d’y aller en janvier quoi avec tout ça je me suis dit que j’allais peut-être partir maintenant puis *en même temps* je me suis dit ouais mais attends ne pars pas tant que t’as pas fini ton mémoire (Corpus médical, rec2, 1: 50)

Ailleurs, et à d'autres fins<sup>3</sup>, nous avons commencé à examiner les emplois d'*à propos*, cette fois à l'initiale d'une prise de parole, sur le modèle (2):

(2) Président – Je suis maintenant à votre écoute, ces réunions doivent servir le débat  
(Silence dans la salle)

Vice-Président – à propos de réunion, ça vous laissera le temps de réfléchir à vos questions, je profite pour vous rappeler que je viendrai visiter les personnels ... Je ferme la parenthèse (Oral universitaire / Conseil d'UFR, nov. 2013)

mais l'objet de notre étude portait alors sur l'élément répété. En observant différents corpus, nous avons été surprises de remarquer que ces marqueurs, quand ils sont à l'initiale d'une prise de parole, peuvent parfois (et même souvent) être interchangeables.

On peut ainsi modifier l'exemple (2):

(2') Président – Je suis maintenant à votre écoute, ces réunions doivent servir le débat (Silence dans la salle)

Vice-Président – à propos de réunion, ça vous laissera le temps de réfléchir à vos questions, je profite pour vous rappeler que je viendrai visiter les personnels ... Je ferme la parenthèse

*Justement*, ça vous laissera le temps de réfléchir à vos questions, je profite pour vous rappeler que je viendrai visiter les personnels

*En même temps*, ça vous laissera le temps de réfléchir à vos questions, je profite pour vous rappeler que je viendrai visiter les personnels

Ou proposer encore (3), extrait de la radio cette fois:

(3) *Michèle Delaunay*: (...) là je dois dire que je considère comme pratiquement toutes les femmes qui sont venues à la politique à cause de la loi sur la parité ce qui est mon cas elles avaient une vie avant la politique la mienne fut quarante-cinq ans de médecine hospitalière en CHU et là je peux assurer que j'ai rencontré la réalité dans toute sa gravité

*Journaliste*: *justement (à propos / en même temps)* Michèle Delaunay en quoi votre expérience donc vous étiez médecin vous l'êtes toujours d'ailleurs en quoi le fait d'être médecin vous distingue des autres hommes et femmes politiques qui toute leur vie ont été des politiques qu'est-ce que ça provoque sur votre manière de regarder la réalité sociale du pays (France Inter, *Service Public*, Oct. 2014)

Pourtant, sous l'apparente facilité d'interchangeabilité, il n'en demeure pas moins que l'interprétation à tirer des séquences ainsi introduites diffère et présente des nuances discursives et énonciatives pertinentes.

Nous avons choisi dans cet article de privilégier une analyse discursive et énonciative plutôt qu'une analyse argumentative, par ailleurs déjà largement traitée<sup>4</sup>. Nous chercherons donc à mettre au jour les configurations organisationnelles et stratégiques qu'*en même temps*, *justement*, et *à propos* imposent dans les interactions.

L'étude porte sur des énoncés authentiques extraits de corpus oraux. Nous avons observé différents corpus: des corpus de débats radiophoniques (5 émissions), des corpus d'entretiens (CFPP2000 et des entretiens médicaux que nous avons transcrits par ailleurs)<sup>5</sup> ainsi que des corpus de conversations (CLAPI, ESLO)<sup>6</sup>.

## I

**Affirmer la continuité: la coïncidence énonciative**

*À propos, en même temps* et *justement* ont un point commun: ils inscrivent un à dire, une suite, dans une continuité énonciative et discursive, dans un déjà dit. Pourtant, ils ne sont jamais obligatoires, le flux du discours marquant en soi de la continuité. Notamment, le jeu des tours de parole dans l'interaction suffit à suivre la linéarité du discours comme le montre la possible suppression des marqueurs dans les exemples (3') et (2'')

(3') Michèle Delaunay: (...) là je dois dire que je considère comme pratiquement toutes les femmes qui sont venues à la politique à cause de la loi sur la parité ce qui est mon cas elles avaient une vie avant la politique la mienne fut quarante-cinq ans de médecine hospitalière en CHU et là je peux assurer que j'ai rencontré la réalité dans toute e sa gravité

Journaliste: *justement* Michèle Delaunay en quoi votre expérience donc vous étiez médecin vous l'êtes toujours d'ailleurs en quoi le fait d'être e médecin vous distingue des autres hommes et femmes politiques qui toute leur vie ont été des politiques qu'est-ce que ça provoque sur votre manière de regarder la réalité sociale du pays (France Inter, *Service Public*, Oct. 2014)

(2'') Président – Je suis maintenant à votre écoute, ces réunions doivent servir le débat  
(Silence dans la salle)

Vice-Président<sub>1</sub> – *à propos de réunion*; je profite pour vous rappeler que je viendrai visiter les personnels... Je ferme la parenthèse

Même s'ils ne sont pas nécessaires, ces trois marqueurs non seulement (ré)affirment la continuité discursive, mais on peut dire encore que c'est la connexion entre les énonciations de chaque locuteur qui est assurée. On peut alors parler de connecteurs énonciatifs dans le sens où ces connecteurs ont la particularité de rendre explicite une connexion entre deux énonciations. Au delà de ce qui est dit, c'est d'abord deux énonciations qui sont ainsi reliées. Le locuteur 2 s'inscrit pleinement dans la continuité énonciative de ce qui précède: il fait sienne l'énonciation précédente et s'inscrit dans du déjà commencé, du continué.

Mais la continuité énonciative ainsi marquée exploite, sur l'axe temporel, un mode de connexion particulier. En effet, on peut dire que *en même temps*, *justement*, *à propos* mettent en scène cette continuité dans une *coïncidence* énonciative. Tout se passe comme si la connexion s'imposait un peu par hasard, comme par surprise, dans

une forme d'immédiateté de l'énonciation. Les connecteurs mettent ainsi en scène une forme de sérendipité (un hasard pertinent) de l'énonciation, comme en (4):

- (4) loc 1 oui mais on reste d'la Tour-Maubourg  
 loc 2 c'est pour ça  
 loc 1 c'est pour ça qu'on reste dans son triangle  
 loc 2 voilà voilà ouais  
 loc 3 *justement* (*à propos / en même temps*) pour vous quelles sont les limites de votre quartier + c'est pour vous c'est qu'est-ce c'est votre quartier +  
 loc 4 alors mon quartier ça va aller euh:: de l'Ecole Militaire jusque au Pont d'Alma en s'étendant vers la gau – en s'étendant en s'étirant vers la droite jusqu'à rue du Commerce + (CFPP2000 07-02)

Dans tous les énoncés extraits des corpus, c'est la présence du connecteur qui impose la coïncidence énonciative: l'énonciation du locuteur 3 semble surgir *au bon moment*: il y a un bien effet de surprise, d'heureux hasard, parfois même renforcé par un autre marqueur, comme dans l'exemple (5) avec *tiens*:

- (5) loc 1 alors euh  
 loc 2 et on  
 loc 1 *justement* (*à propos / en même temps*) *tiens* c'é – c'était une de mes questions euh + le les changements dans l'alimentation qui viennent donc de ces brassages de populations  
 loc 2 ah oui ça on le on l'éprouve beaucoup parce qu'on est quand même de très bons on aime beaucoup d'a d'abord parce qu'on a eu des amis on a déjà à la maison chez mes parents on avait beaucoup d'amis de et que on aimait bien la cuisine et la table donc on avait déjà entre autres euh la nourriture euh marocaine parce qu'on on avait des amitiés au Maroc et cetera et puis de de Marocains une famille en particulier euh le la cambodgienne ou vietnamienne euh là aussi on allait déjà dans les magasins (CFPP2000 07-03)

Si les trois marqueurs ont pour point commun de marquer l'affirmation de la continuité énonciative dans l'interaction<sup>7</sup>, il n'en demeure pas moins que, ce faisant, énoncer l'un de ces marqueurs permet au locuteur d'imposer dans le même temps une réorientation du discours.

## 2

### Affirmer et recadrer

En prenant appui sur les travaux de Charolles<sup>8</sup> et Charolles *et al.*<sup>9</sup>, on voudrait montrer ici qu'*à propos*, *justement* et *en même temps* sont des (re)cadrateurs discursifs et énonciatifs, et qu'ils marquent toujours la réorientation discursive.

Charolles (*et al.*) distinguent *marqueurs argumentatifs* et *marqueurs cadratifs*. Il s'agit, selon eux, de deux modes distincts d'organisation discursive, à savoir la

connexion et l'indexation. Si l'on s'en tient à la définition de 2005 de Le Draoulec et Péry-Woodley:

La connexion correspond à un mode de relation "vers l'arrière", au sens où un lien se crée avec ce qui précède. L'indexation, en revanche, désigne un processus qui s'établit "vers l'avant": l'expression indexante [...] constitue un critère d'interprétation pour la ou les propositions qui suivent<sup>10</sup>.

nos occurrences relèvent d'une forme d'entre-deux: *en même temps, justement* et à propos établissent du lien avec ce qui précède, il s'agit donc bien de marqueurs argumentatifs au sens de Charolles et *al.*; nonobstant, ils sont également orientés vers l'aval et ordonnent une suite en la situant par rapport à l'amont.

Le Draoulec et Péry-Woodley<sup>11</sup> ont également noté que «l'interaction entre les deux modes d'organisation discursive ne signifie pas forcément conflit, elle peut donner lieu à une complémentarité». C'est cette complémentarité que mettent au jour nos occurrences, par exemple en (6) et (7):

(6) Cp – oui alors grand grand merci moi je voulais juste savoir heu quelles sont les applications des nano sur heu heu (28.00) l'agroalimentaire

AB – ha oui parce que tout à l'heure on a un petit peu heu on a dit heu bon ça va bien mais / mais / mais l'agroalimentaire alors *justement* parlons-en heu: sophie tu peux nous en parler

SB – alors il y a environ à ce jour heu un millier de produits hein (France Inter, *Téléphone sonne*, 2009)

(7) AB – la commission nationale informatique et libertés hein d'accord

AG – nous avons beaucoup beaucoup d'outils et d'instruments pour débattre de quelles doivent être les limites et pour créer ces limites

AB – *en même temps (justement/à propos)* la la question de Christine est fondée hein parce que tout le monde heu dès (23.00) qu'on fait des téléphone sonne sur heu on est tous / je ne dis pas fliqués c'est un peu péjoratif mais enfin surveillés: / les téléphones portables les caméras l'utilisation des cartes bleues et cætera / christian: christophe vieu à toulouse vous vouliez intervenir là-dessus

CV – oui j-- – je voulais intervenir pour dire que / la question de christine est: est tout-à-fait importante / elle mérite d'être posée / je vais revenir sur l'exemple de tout à l'heure du médical j'ai dit qu'on a des dispositifs extrêmement sensibles (France Inter, *Téléphone sonne*, 2009)

Dans tous ces énoncés, les connecteurs participent pleinement de la dynamique interactionnelle, ils jouent le rôle de (re)cadrateur dans le sens où ils donnent des instructions sur la manière de construire le programme discursif<sup>12</sup> en cours.

On peut aller un peu plus loin et dire que le fait de choisir l'un ou l'autre de ces marqueurs impose une co-construction<sup>13</sup> du discours, et donne des instructions

sur la manière de co-construire, dans l'interaction, le programme. C'est le marqueur qui fait/impose le lien entre un amont et un aval, c'est le marqueur qui impose de prendre en compte une histoire discursive<sup>14</sup>.

Dans un article sur à propos, à ce propos et au fait, Rossari *et al.*<sup>15</sup> observent que:

Ces connecteurs fonctionnent donc en quelque sorte comme balises du discours, marquant çà et là des ruptures dans le fil de l'activité discursive, mais contribuant également, en un sens, à légitimer les décalages qu'ils introduisent, les fondant toujours par rapport au contenu des énoncés qu'ils relient. Ils ne constituent pas de simples marques énonciatives: ils jouent un double rôle de "décrochage" et de "raccrochage"<sup>16</sup>.

Dans chacun de nos exemples, on constate qu'*en même temps, justement* ou à propos fonctionnent bien comme des "balises" discursives: procédés de raccrochage à ce qui précède, ils instaurent/impulsent en même temps un décrochage. Ce qui suit n'est pas la répétition de ce qui précède, ni la conclusion, mais autre chose. Ce qu'induisent ces marqueurs c'est un arrêt dans le programme pour mieux rebondir<sup>17</sup>. En somme, l'instruction commune et peut-être même l'instruction première de ces connecteurs, c'est qu'ils imposent tous à un moment du discours un recadrage.

Au delà de la configuration organisationnelle du discours, le choix de tel ou tel marqueur impose une réappropriation et une réorientation discursive différente. Chaque marqueur impose ses instructions spécifiques.

### 3

#### Modalités de transition avec *en même temps, justement* et à propos

Même dans les cas où les marqueurs sont commutables, l'interprétation à donner aux séquences n'est pas toujours identique.

- (8) 789 \*INT1: oui.  
 790 \*INV2: donc on est dans une ère où on parle un+petit+peu des trucs allégés  
 791 et ce que vous venez de citer au demeurant c'est très sucré.  
 792 \*INT1: *en même temps (justement / à propos)* Marc Meurin euh je vous ferai remarquer qu'on est au pays du sucre hein.  
 794 \*INV2: exactement. (France Inter, *On va déguster*)

- (9) loc 1 oui mais on reste d'la Tour-Maubourg  
 loc 2 c'est pour ça  
 loc 1 c'est pour ça qu'on reste dans son triangle  
 loc 2 voilà voilà ouais  
 loc 3 *justement (à propos/en même temps)* pour vous quelles sont les limites de votre quartier + c'est pour vous c'est qu'est-ce c'est votre quartier +

loc 4 alors mon quartier ça va aller euh:: de l'Ecole Militaire jusque au Pont d'Alma en s'étendant vers la gau – en s'étendant en s'étirant vers la droite jusqu'à rue du Commerce + (CFPP2000 07-02)

*En même temps, justement* et à propos ne réorientent pas le discours sur le même mode, on peut dire qu'ils ne présentent pas la transition énonciative de la même manière.

Avec *justement*, le processus de transition s'effectue en trois étapes: le locuteur exploite l'énonciation précédente, il l'évalue comme juste et se la réapproprie en la réaffirmant comme en (8'):

- (8') 789 \*INT1: oui.  
 790 \*INV2: donc on est dans une ère où on parle un+petit+peu des trucs allégés  
 791 et ce que vous venez de citer au demeurant c'est très sucré.  
 792 \*INT1: *justement* Marc Meurin euh je vous ferai remarquer qu'on est au  
 793 pays du sucre hein.  
 794 \*INV2: exactement. (France Inter, *On va déguster*)

Dans cet exemple, on peut dire que le locuteur INT1 prend en charge le contenu, il le réaffirme mais cette fois à ses propres fins<sup>18</sup>, on peut aller jusqu'à dire qu'il le légitime.

Avec *en même temps*, le locuteur s'inscrit dans la linéarité de ce qui précède, il inscrit son énonciation comme en parallèle. Ce faisant il impose aussi une mise en contraste<sup>19</sup> des deux énonciations ainsi reliées *dans le même temps*<sup>20</sup>. Si l'on reprend le même exemple:

- (8'') 789 \*INT1: oui.  
 790 \*INV2: donc on est dans une ère où on parle un+petit+peu des trucs allégés  
 791 et ce que vous venez de citer au demeurant c'est très sucré.  
 792 \*INT1: *en même temps* Marc Meurin euh je vous ferai remarquer qu'on est au  
 {?}793 \_pays du sucre hein. {ctrl sequenza e a capi}  
 794 \*INV2: exactement. (On va déguster)

La différence entre *justement* et *en même temps*, c'est qu'avec *justement* on légitime ce qu'on a à dire par le contenu précédent tandis qu'avec *en même temps*, au delà de ce qui est dit, c'est la pertinence de l'énonciation qui est évaluée, qui est imposée: *c'est le bon moment de dire ce que j'ai à dire*.

Quant à à propos, s'il dit explicitement le lien au contenu (le propos), il faut aussi se rappeler son sens étymologique possible de circonstant temporel<sup>21</sup>: à propos commente donc l'opportunité de mon énonciation.

Si l'on reprend l'exemple (2) du Président, on peut montrer que le cadre de la transition est délimité soit par un élément répété (2a et 2b), soit par un démonstratif (2c et 2d):

(2) Président – Je suis maintenant à votre écoute, ces réunions doivent servir le débat  
(Silence dans la salle)

(2a) Vice-Président – à propos de la réunion, ça vous laissera le temps de réfléchir à vos questions, je profite pour vous rappeler que je viendrai visiter les personnels... Je ferme la parenthèse

(2b) Vice-Président – à propos de réunion, ça vous laissera le temps de réfléchir à vos questions, je profite pour vous rappeler que je viendrai visiter les personnels... Je ferme la parenthèse

(2c) Vice-Président – à propos de ça, à ce propos ça vous laissera le temps de réfléchir à vos questions, je profite pour vous rappeler que je viendrai visiter les personnels... Je ferme la parenthèse

(2d) Vice-Président – à propos, ça vous laissera le temps de réfléchir à vos questions, je profite pour vous rappeler que je viendrai visiter les personnels... Je ferme la parenthèse

On constate alors que moins le contenu est réaffirmé, plus la digression est possible.

2a: à propos de la réunion: avec déterminant défini, l'ajout doit porter sur le référent extrait: à propos de la réunion, elle aura lieu salle 24 / à propos de la réunion j'y serai moi aussi, mais on doit parler du référent.

2b: à propos de réunion: sans déterminant, il n'y a plus que la notion qui est reprise, la digression peut s'installer mais seulement dans ce cadre notionnel.

2c: à propos de ça / à ce propos: avec les démonstratifs, le contexte amont s'élargit mais on enchaîne toujours sur du dit. Lorsqu'il n'y a pas d'élément lexical répété mais seulement un démonstratif, le locuteur doit aller chercher dans le contexte gauche pour trouver la motivation de la digression.

2d: à propos tout seul laisse complètement ouverts à la fois le contexte antérieur et ce qu'on a à dire. C'est un modèle de transition stratégique très efficace puisqu'à propos seul suffit à imposer un lien avec une énonciation antérieure, même si ce lien n'est pas immédiatement repérable. On peut, en effet, tout à fait entrer dans une conversation et dire: «à propos j'ai vu Maxime hier».

À propos, dans tous les cas, dépasse le cadre discursif posé et affirme l'à-propos de l'énonciation<sup>22</sup>. Ce que l'on réaffirme c'est un cadre, permettant au locuteur de s'y raccrocher pour mieux décrocher/digresser. C'est ce qui explique la possibilité parfois très ouverte de ce qui est introduit en Y. Lagae (2011{*attenzione non c'è biblio*}) affirme à ce sujet que «À *propos de* ne fonctionne [...] pas comme un marqueur



thématique dans ces cas, mais comme un marqueur d'enchaînement discursif: un élément du contexte antérieur est pris comme prétexte pour l'énonciation d'une nouvelle proposition, qui n'a souvent pas d'autre rapport avec ce qui précède [...]»<sup>23</sup>. L'originalité et la force de ce recadrateur, c'est donc qu'il oblige à aller chercher dans le contexte une motivation, même si celle-ci n'est pas immédiate. Cette énonciation n'est ni légitimée, ni mise en relation de pertinence mais elle est dite motivée par une énonciation antérieure<sup>24</sup>.

## Conclusion

Ce qui est affirmé par ces recadrateurs, c'est la coïncidence et l'à-propos de mon énonciation à un instant T: mon énonciation s'inscrit *justement, en même temps*, à propos dans une histoire discursive et énonciative. Opérateurs de transition, toujours polyphoniques, ils participent également de la co-construction de l'histoire discursive.

*En même temps, justement* et à propos donnent des indices sur la manière de construire le programme discursif dans l'interaction. Le locuteur affirme sa position de maître du jeu. Par le biais de ces connecteurs, il se réapproprie le pouvoir énonciatif et l'exerce en donnant une nouvelle orientation discursive à l'échange.

On a ainsi élargi la notion de *cadratif* mise au jour par Charolles, en émettant ici l'hypothèse que *justement, en même temps* et à propos sont des recadrateurs énonciatifs et discursifs. En effet, dans nos exemples, il s'agit de reprendre la main plus que de la prendre: on re-cadre, plus qu'on ne cadre. En somme, il ne s'agit pas tant de délimiter l'empan (vers l'amont ou vers l'aval) de *justement, en même temps* et à propos que de démontrer qu'il y a dans la continuité de l'énonciation prise en compte d'un amont pour assurer un aval. Tout se passe comme si ces connecteurs commentaient l'organisation en même temps qu'ils l'organisent et c'est bien ce qui permet au locuteur de raccrocher son programme à une énonciation précédente, montrant ainsi l'à-propos de sa prise de parole. Le suffixe -eur de *recadrateur* permet de montrer que le processus à l'œuvre est en cours – quand le suffixe -if des *cadratifs* de Charolles semble statique.

Le préfixe re – quant à lui dénote très justement cette notion de réaffirmation d'une énonciation précédente.

Enfin, on a montré que le modèle de transition mis en place par *justement, en même temps* et à propos est doublement stratégique: les recadrateurs réaffirment une énonciation amont, ils forcent à aller y chercher la légitimité, la pertinence ou la motivation d'un aval que le locuteur avait de toute façon à dire.

Ces trois recadrateurs commentent et réaffirment le cadre pour justifier l'à-propos du dire. En somme ils présentent l'à-dire comme une suite imposée par le dire précédent. C'est donc un véritable tour de force stratégique dans l'interaction.

## Notes

1. M. Schlamberger Brezar, *Mais – inverseur d'orientation argumentative. Mais justement?*, in I. Vilkou-Poustovaïa (éd.), *L'exception entre les théories linguistiques et l'expérience*, in "Fait de langues", 25, 2005, pp. 147-50; I. Serça, *À propos de Justement*, in "L'information grammaticale", 71, 1996, pp. 28-31.

2. É. Richard, G. Drouet, *Une stratégie énonciative singulière: la mise en scène de la contradiction dans le discours oral*, in J. François, P. Larrivée, D. Legallois, F. Neveu (éds.), *La linguistique de la contradiction*, coll. Gramm-R, 17, Peter Lang, Berne 2013, pp. 295-308; É. Richard, G. Drouet, *En même temps: un marqueur double? De la simultanéité temporelle à la contradiction énonciative*, in F. Lefeuve, G. Dostie (éds.), *À l'articulation du lexique, de la grammaire et du discours: marqueurs grammaticaux et marqueurs discursifs*, PUPS, Paris (sous presse).

3. É. Richard, *A propos de répétition: entre continuité et rupture*, in A. Rabatel, V. Magri (éds.), *La répétition lexicale: approche discursive et pragmatique*, in "Semen", 38, 2014, pp. 95-114.

4. Par exemple S. Prevost, *À propos de X / à ce propos / à propos: évolution du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, in "Langue française", 156, 2007, pp. 108-26; S. Porhiel, *Au sujet de et à propos de – une analyse lexicographique, discursive et linguistique*, Colloque international "Prep an 2000", Tel Aviv du 3 au 9 septembre 2000, in "Travaux de linguistique", n. 42-43, 2001, pp. 171-81; S. Porhiel, *Les séquences thématiques*, "Langue française", 148, 2005, pp. 111-26; H. Rünneburger, *À propos "eben" – À propos "justement"*, in "Cahiers d'Études Germaniques", 7, 1983.

5. Corpus CFPP2000, S. Branca-Rosoff, S. Fleury, F. Lefeuve, M. Pires, *Discours sur la ville. Corpus de Français Parlé Parisien des années 2000 (CFPP2000)*, 2012 (<http://cfpp2000.univ-paris3.fr/CFPP2000.pdf>).

6. Corpus CLAPI, Université de Lyon, Laboratoire ICAR, UMR 5191, <http://clapi.ish-lyon.cnrs.fr/>; Corpus ESLO, Université d'Orléans, Laboratoire Ligérien de Linguistique, UMR 7270, <http://eslo.huma-num.fr/>

7. Ces marqueurs peuvent également être utilisés dans le monologue, comme dans l'exemple suivant: «Le mieux, j'ai pensé, c'était de demander le lendemain à la prof de français. *À propos de* prof, je me suis alors souvenue qu'une fois celle de géo nous avait expliqué qu'on reçoit la lumière d'étoiles qui ont disparu depuis des millions d'années» (F. Seguin, *L'arme à gauche*, Julliard, Paris 1990). Cependant, nous ne traiterons pas de cet aspect ici, puisque c'est le cadre de l'interaction qui nous intéresse dans cet article.

8. M. Charolles, *Cohésion, cohérence et pertinence du discours*, "Travaux de Linguistique", 1995, pp. 125-151 et depuis 2003.

9. M. Charolles, D. Vigier, *Les adverbiaux cadratifs en position préverbale: portée cadrative et organisation du discours*, "Langue française", 148, 2005, pp. 9-39; M. Charolles, L. Sarda, *Les adverbiaux prépositionnels: position, fonction et portée présentation du numéro*, "Travaux de Linguistique", 64, 2012, pp. 7-19.

10. A. Le Draoulec, M.-P. Péry-Woodley, *Encadrement temporel et relations de discours*, "Langue française", 148, 2005, p. 47.

11. Ivi, p. 48.

12. Au sens de Berrendonner. Cf. Groupe de Fribourg, *Grammaire de la période*, Peter Lang, Bern 2012.

13. Cf. C. Chanet, *Fréquence des marqueurs discursifs en français parlé: quelques problèmes de méthodologie*, "Recherches sur le français parlé", 18, Université de Provence, 2003, p. 3: «Connecteurs et particules ont donc en commun le fait de constituer des unités non référentielles (n'ayant pas un signifié dénotatif mais plutôt instructionnel), et le fait d'agir sur les représentations cognitives construites par le discours, et dans la construction de ces représentations. Ces "marqueurs" donneraient des instructions sur la manière dont les interactants peuvent co-construire des représentations, les modifier, et les ajuster les unes aux autres (Chanet, 2007a){?non c'è bibliio}. Autrement dit les marqueurs discursifs n'interviendraient pas nécessairement dans la construction discursive d'un univers de référence, mais pourraient donner des indications sur la manière de construire cet univers, et, de façon plus générale, sur les opérations cognitives à conduire par les interactants dans l'activité discursive pour optimiser la communication».

14. Rossari *et al.* parlent «d'histoire conversationnelle». Cf. C. Rossari, A. Beaulieu-Masson, C. Cojocariu, A. Beaulieu-Masson, *Autour des connecteurs Réflexions sur l'énonciation et la portée*, coll. Sciences pour la communication 75, Peter Lang, Bern 2004, p. 147.

15. Ivi, pp. 155-6.

16. *Ibid.*

17. Serça parle quant à elle d'«arrêt sur image»: «Il note simplement un arrêt, une mise en relief de telle ou telle expression qui va être réutilisée par le locuteur pour son propre compte. Sa fonction première serait de faire un “arrêt sur image” permettant au locuteur de pointer tel ou tel élément dans le discours de l'autre pour se le réapproprier. C'est pour cette raison que justement est surtout un connecteur dialogique» (Serça, *À propos de Justement*, cit., p. 31)

18. Bruxelles *et al.* notent au sujet de *justement*: «Le locuteur met au service de son propre discours un fait ou un discours antérieur qu'il exploite à ses propres fins» (Bruxelles *et al.*, [{completare dati bibliografici} 1983](#), p. 163).

19. Cf. Drouet, *En même temps: un marqueur double? De la simultanéité temporelle à la contradiction énonciative*, cit.

20. G. Drouet, *La mise en scène de la contradiction à l'oral: analyse et fonctionnement*, Thèse de doctorat sous la direction de Marie-Claude Le Bot, Université Rennes 2, juillet 2013, Garnier Classique, Paris à paraître.

21. Le *Trésor de la Langue Française Informatisé* nous le rappelle: c'est la «capacité de réagir de manière convenable et à point nommé, c'est-à-dire au bon moment».

22. Voir C. Molinier, *Connecteurs et marqueurs énonciatifs: Les compléments figés formés à partir du nom propos*, “Linguisticae Investigationes”, 26, 2003, pp. 15-31 et P. Péroz, *Sur à propos de et la valeur “d'à propos” de sur: Proximité sémantique et construction du sens*, in B. Combettes, C. Schnedecker, A. Theissen (éds.), *Ordre et distinction dans la langue et le discours*, Champion, Paris 2003, pp. 409-23.

23. V. Lagae, *À propos de: un marqueur thématique très particulier*, in D. Amiot, W. De Mulder, E. Moline, D. Stosic (éds.), *Ars Grammatica*, Peter Lang, Berne 2011, pp. 273-88, *ivi*, p. 285.

24. Contrairement à Rossari (in Rossari *et al.*, *Autour des connecteurs*, pp. 145-6): «il n'est pas absolument nécessaire qu'un terme de X et un terme de Y aient été évoqués simultanément dans un discours antérieur, il suffit parfois d'interpréter Y comme une réponse à un discours antérieur, ou une tentative de stabiliser un état de connaissances demeuré instable; la différence avec à ce propos ne tient alors que dans le fait qu'à propos n'engage aucune idée de motivation. En effet, à propos peut juste servir à introduire un Y qui doit être interprété comme une intervention réactive à un discours antérieur, supposément resté inachevé».